

ECRICOME PREPA 2024

Economie, sociologie et histoire du monde contemporain

502043

LEGOUBE

MARTIN

05/02/2004

Note de délibération : 20 / 20

Numéro d'inscription

502043



Né(e) le

05/02/2004

Signature

Nom

LEGOUBÉ

Prénom (s)

MARTIN

20 / 20



Épreuve : ESH

Sujet

☒ 1

ou

☐ 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

04 / 02

Numéro de table

6

En 2020, du fait de la crise du COVID-19, le PIB français a chuté de 8 %. Or, la baisse de la consommation des ménages est responsable à elle seule d'une baisse de 4 % du PIB, soit la moitié de la baisse totale. Ainsi, la croissance porte-t-elle la croissance économique ? Est-elle son moteur depuis le XIX^e siècle ?

Tout d'abord, selon Jean ARROUS, la croissance peut se définir comme l'augmentation continue de la quantité de biens et services produits par habitant dans un espace économique donné. La croissance se mesure par l'augmentation du PIB (Produit Intérieur Brut). Dans l'économie mondiale, une perspective millénaire (2008) Angus MADDISON montre que la croissance s'est déclenchée à partir du 19^e siècle : entre 1400 et 1820, le taux de croissance annuel moyen (TCAM) est de 0,2 %, alors qu'il est de 1,2 % au 19^e et au début du 20^e siècle. De fait, cette croissance s'est accompagnée d'une forte hausse de la consommation. Cette consommation peut se décliner d'une part en de la consommation finale (le bien est

consommé en tant que tel) et d'autre part en de la consommation intermédiaire (le bien est transféré ou détruit pour produire un autre bien). La consommation apparaît ainsi comme facteur d'augmentation de la demande, et donc de soutien à la croissance car elle augmente les débouchés pour les entreprises. Cependant, est-ce principalement la consommation qui explique la croissance? En effet, d'autres facteurs peuvent expliquer la croissance, et le rôle de ces facteurs a évolué depuis le XIX^e siècle.

Ainsi, comment a évolué le rôle de la consommation dans l'explication de la croissance économique des pays?

Nous verrons que la hausse de la consommation s'est avérée être un moteur de la croissance économique, notamment au 19^e et au 20^e siècle (I), mais ce régime de croissance s'est affaibli et le modèle de croissance reposant sur une hausse de la consommation est aujourd'hui remis en cause (II).

Tout d'abord, le développement d'une "société de consommateurs" a été un facteur explicatif de la Révolution Industrielle (A). Ensuite, le développement d'une société de consommation a soutenu tout d'abord la croissance

américaine (B) et elle s'est ensuite voulu être un moteur de la croissance, notamment lors des 30 glorieuses (C).

La hausse de la consommation au 19^e siècle peut expliquer de deux façons le développement de la croissance et la révolution industrielle. D'une part, le développement de la classe bourgeoise au 19^e siècle et son entrée dans la consommation a marqué le début d'une "société de consommateurs". Les bourgeois se sont affirmés notamment au travers de la consommation ce qui a créé de nouveaux débouchés, ~~en~~ grande partie dans le secteur du textile, le leading sector de la 1^{ère} RI. La "folie des indiennes" est ainsi un exemple de forte hausse de la consommation et de la demande pour les tissus à motifs, qui a permis aux entreprises d'augmenter leur production et donc la croissance. D'autre part, la révolution démographique au 19^e siècle (même si elle peut être relativisée en France) a entraîné une forte hausse de la consommation. Or, Esther BOSERUP dans pression créatrice et révolution agricole (1965) montre que la hausse des besoins de consommation au 19^e a poussé à augmenter la productivité dans le domaine agricole pour répondre au besoin de la population. Ce phénomène qu'elle nomme pression créatrice montre que la hausse de la consommation met une pression sur les producteurs pour augmenter leur productivité, et ainsi déclencher la croissance.

Il faudra cependant attendre les roaring twenties aux Etats-Unis pour que se développe une réelle société de consommation, qui va porter la croissance américaine lors d'une des phases les plus

importante de croissance que le pays n'est jamais connu. Ce modèle de croissance dit de "fordisme" repose sur la consommation et la standardisation comme moteurs de la croissance. Ford va ainsi utiliser ses ouvriers comme facteurs de production mais également comme débouchés pour ses produits. Ainsi, en 1914, le salaire d'un ouvrier passe de 2,5 à 5 dollars par jour et le prix d'une FORD passe de 350 à 250 dollars. L'augmentation des débouchés couplée à la standardisation va permettre à Ford de réaliser des économies d'échelles et de devenir une entreprise qui tire la croissance américaine. Ainsi, dans les étapes de la croissance économique (1960), W.W. ROSTOW montre qu'après le take-off et la maturité, le développement d'une société de consommation de masse représente la dernière étape du décollage de la croissance économique.

Après les Etats-Unis, la société de consommation de masse va se répandre dans tous les PDEM pour soutenir et même devenir un moteur de la croissance. En France, la période des 30 glorieuses va permettre d'atteindre un TCAM de 5% du PIB grâce à l'entrée des couches populaires dans la société de consommation. Ainsi, en 1975, 80% des ménages ont une voiture. Les politiques de soutien à la demande vont notamment faire office de politique de soutien à la croissance. En effet, J.M. KEYNES dans son théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie (1936) met en avant le rôle de la demande et de la demande effective dans la fixation du niveau de chômage et de croissance. Keynes montre que les politiques publiques de soutien à

Numéro d'inscription

502043



Né(e) le

05/02/2004

Signature

Nom

LEGOUBÉ

Prénom (s)

MARTIN

20 / 20



Épreuve : EST

Sujet

☒ 1

ou

☐ 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

02 / 02

Numéro de table

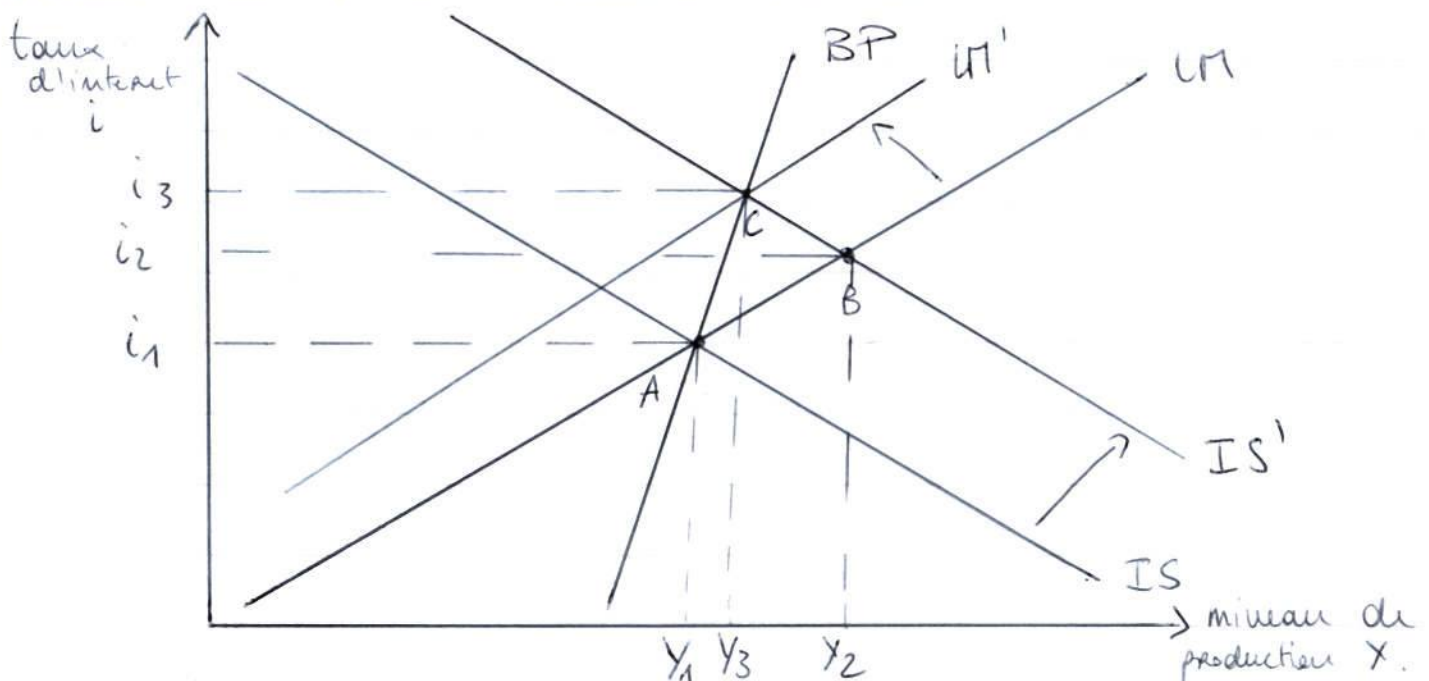
6

la demande permettrait d'augmenter la demande effective (la demande anticipée par les producteurs) ce qui permet d'augmenter le niveau de production et de relancer la croissance économique. Cette idéologie va s'incarner dans le New Deal, qui va permettre de relancer la consommation et la croissance américaine après la crise de 1929. Cependant, ce modèle de croissance fordiste va être remis en cause à partir des années 1970, ce qui passe à remettre en cause la consommation comme moteur de la croissance des pays.

Tout d'abord, nous verrons que du fait de la contrainte extérieure, la hausse de la consommation dans un pays n'est plus garanted'une hausse de la croissance (A). De plus, nous verrons que la hausse de la consommation peut se voir comme le résultat d'une hausse de l'offre, ou faisant de la hausse de la consommation une conséquence de la croissance (B). Finalement, nous remettrons en cause le modèle de croissance basé sur la

consommation dans le contexte du changement climatique (C).

L'essoufflement du régime de croissance fondiste dans les années 70 s'explique en partie par la saturation de la demande de biens manufacturés, de voitures, d'électroménagers... La consommation de ces biens se tarie au profit d'une demande de biens personnalisés (modèles, couleurs...). Face à cette essoufflement de la croissance, le gouvernement français ne développe un plan massif de relance de la consommation par relancer la demande et la croissance: la relance Mauroy de 1981-82. Cette relance va se révéler être un échec, elle va peu relancer la croissance et fortifier l'augmentation du déficit français. Cet échec peut se comprendre grâce au modèle IS-LM-BP (MUNDALL - FLEMING).



(la pente de BP est forte car la mobilité des capitaux est faible).

La relance Maauroy se représente par le déplacement de la courbe IS vers la droite, menant alors à un nouvel équilibre correspondant au point B. Cet équilibre est en dessous de BP ce qui indique un déficit de la balance des paiements. Le régime de change étant fixe (la France est dans le SRE), la banque centrale doit protéger la parité de la franc et qui fait que LM se déplace vers la gauche. Ainsi, l'équilibre interne et externe est retrouvé au point C. La forte hausse de la consommation a permis tout profiter aux entreprises étrangères et n'a pas permis de relancer réellement la croissance (on passe de X_1 à X_3). Aujourd'hui, les politiques allemandes de compression des salaires s'inscrivent dans cette logique.

De plus, il semble limitant de dire que la consommation est le principal moteur de la croissance car la croissance doit s'aborder du point de vue de la demande mais également du point de vue de l'offre. Dans cette optique, la consommation peut s'aborder comme une réponse à l'offre. J.-B. SAY montre ainsi que la production "ouvre la voie aux débouchés" et que la consommation s'explique par une hausse des revenus distribués suite à une hausse de la production. Plus récemment, GALBRAITH dans le nouvel état industriel a montré que les entreprises arrivent à créer aujourd'hui leur propre demande. Ce n'est plus la demande par un tiers qui va pousser les entreprises à produire, mais c'est les nouveaux produits des entreprises qui vont créer une demande qui n'existait pas. Ainsi, la croissance interne

de la consommation et pas l'inverse.

Finalement, la principale limite au fait que la consommation soit le principal moteur de la croissance est la contrainte environnementale. En 1972, le club de Rome publie un rapport intitulé "halte à la croissance" qui met en évidence que le seul scénario de croissance qui n'aboutit pas à un effondrement de l'économie est celui où la croissance ne se base pas sur une augmentation continue et exponentielle de la production. Cependant, dans Der Moderne Kapitalismus (1932), Werner SOMBART met en évidence le fait que le capitalisme pousse les individus à vouloir toujours plus d'argent et de consommables. Ainsi, la recherche constante de hausse de la croissance et plus généralement le régime d'accumulation capitaliste repose sur un modèle qui n'est ni durable, ni soutenable. C'est pourquoi aujourd'hui, cette volonté de consommer moins et mieux émerge dans de nombreux pays développés, et remet ainsi en cause la consommation comme moteur principal de la croissance soutenable.

Pour conclure, la consommation est et semble avoir été un moteur de la croissance économique. Cependant, il semble que ce modèle soit remis en cause d'une part car la consommation peut-être le fait de l'offre, mais aussi et surtout car ce modèle n'est pas soutenable écologiquement.